

LQJ 26.05.08

Le mécontentement croît face à la hausse du prix des carburants

Les manifestations et les grèves se multiplient dans les pays de l'Union européenne

Le mécontentement croît dans le monde face à la hausse des prix des carburants dans la foulée de celle des cours du pétrole qui ont dépassé 135 dollars le baril durant la semaine écoulée. Manifestations et grèves se multiplient.

Les marins-pêcheurs français, qui ont obtenu de leur gouvernement des aides pour faire face à la hausse du prix du gasoil, ont fait des émules en Espagne et au Portugal. Leurs confrères espagnols ont ainsi annoncé une manifestation à Madrid à la fin mai et menacent d'arrêter la pêche en juin s'ils n'obtiennent aucune aide.

Chauffeurs bulgares en colère

«Nous demandons des mesures similaires à celles prises en France, avec des réductions de charges sociales ou d'impôts», indique José Antonio Suarez, responsable d'une association d'armateurs.

Au Portugal, les marins-pêcheurs ont annoncé une grève pour le 30 mai. «Notre activité n'est plus rentable. En trois ans, nous avons supporté seuls les hausses des tarifs de carburant sans aucun soutien des pouvoirs publics», a affirmé le président des

armateurs du port de Peniche, Humberto Jorge.

Toujours en Europe, ce sont les chauffeurs d'autocars bulgares qui ont manifesté vendredi et menacent de faire grève. Le transport en autobus est très développé en Bulgarie (70% des passagers) en raison de ses prix compétitifs, alors que la population est la plus pauvre de l'Union européenne (UE).

Le prix du diesel (1,30 euro/2,10 francs), y est actuellement plus élevé que dans neuf autres pays de l'UE, selon un tableau comparatif publié dans la presse hongroise.

Il reste toutefois inférieur à l'Italie (1,53 euro/2,47 francs), les Pays-Bas (1,44), la Belgique (1,40), l'Allemagne (1,38), la Finlande (1,36) et la France (1,35), selon les chiffres pour la semaine du 18 au 24 mai rassemblés par l'Union internationale des transports routiers (IRU).

A Moscou, une centaine de manifestants se sont rassemblés samedi pour dénoncer la hausse des prix alors que la Russie se classe au deuxième rang mondial pour la production et l'exportation de pétrole. Des rassemblements similaires devaient avoir lieu dans au moins 47 villes du pays.



Le prix du carburant poursuit sa hausse partout dans le monde.

PHOTO KEY

Un litre d'essence coûtait en moyenne 21,25 roubles (0,57 euro/0,92 franc) en Russie au 12 mai et un litre de diesel 21,94 roubles (0,59 euro), selon des chiffres de l'office fédéral des statistiques Rosstat, soit une augmentation respectivement de 9% et 12,2% depuis janvier.

Aux Etats-Unis, pour la première fois depuis la crise du pétrole des années 70, les données du ministère des transports montrent que les automobilistes ont roulé 4,3% de moins en miles (1 mile = 1,6 km) qu'il y a un an.

Le prix moyen d'un gallon (3,8 litres) d'essence aux Etats-Unis at-

teignait 3,91 dollars (4 francs, soit environ 1,05 franc le litre) cette semaine, en hausse de 21% sur un an, selon les chiffres de l'automobile club américain (AAA).

En Asie aussi

En Asie, de nombreux gouvernements réduisent les subventions qui leur permettaient de limiter la hausse des carburants. Les autorités indonésienes ont annoncé mercredi que leurs prix allaient très bientôt augmenter de 28,7%.

L'Indonésie est le quatrième pays le plus peuplé de la planète et un producteur de pétrole. Pour compenser l'augmentation, le gouvernement envisage de distribuer 1,5 milliard de dollars d'allocations aux plus pauvres. Mais des milliers d'Indonésiens sont descendus cette semaine dans la rue pour exiger que le gouvernement renonce à la hausse annoncée.

En Inde, une hausse des prix est «inévitabile» pour aider les entreprises publiques qui vendent les carburants à des prix largement subventionnés, a souligné vendredi le ministre du Pétrole M. S. Srinivasan. (ats/afp)